

MEXIQUE

Simón Pedro Pérez López (Tzotzil)



Photo: Still from video 'Simón Pedro' on Vimeo by Xun Sero

Simón Pedro Pérez a été abattu dans un marché local de l'État du Chiapas, dans le sud du pays, le matin du 5 juillet 2021, alors qu'il faisait ses courses avec son fils. Les agresseurs étaient à moto et ont rapidement pris la fuite. Quelques jours plus tard, un individu a été interpellé dans une commune voisine par la police spécialisée et a été identifié comme le coupable présumé. Il a ensuite été transféré dans la ville de Tuxtla Gutierrez où il devait être détenu et poursuivi. Quatre-vingt-dix-neuf jours après le meurtre, les Abejas de Acteal, une organisation dont Simón Pedro était membre, ont publié un communiqué de presse dénonçant un échec de la justice à ce jour, notamment autour de l'absence d'enquête sur l'affaire, qui, selon Fiscalia, était retardé en raison de la pandémie de COVID-19. Ils contestent l'argument de la défense de l'accusé selon lequel Simón est mort de maladie plutôt que de blessures par balle à la tête, et a consenti à l'exhumation pour une autopsie malgré le fait que cela allait à l'encontre de leurs traditions culturelles.

Simón était un défenseur des droits humains renommé et un catéchiste qui prêchait avec ferveur la non-violence. Il était membre des peuples indigènes Tzotzil du Chiapas et mari et père de sept enfants. Il appartenait à Las Abejas de Acteal, une organisation pacifiste créée par les communautés locales qui ont demandé justice après le massacre d'Acteal de 1997, au cours duquel 45 indigènes Tzotzil, dont des femmes et des enfants, ont été assassinés par un groupe paramilitaire de droite. Simón a été président du conseil d'administration de Las Abejas en 2020, un rôle qu'il décrit dans une vidéo

produite par Las Abejas. Son meurtre survient moins d'un an après que le gouvernement mexicain a officiellement présenté ses excuses pour le massacre et en a assumé la responsabilité pour la première fois. Dans une interview accordée au média d'investigation mexicain Animal Politico en novembre 2020, Simón a fait part de ses craintes concernant la libération de prison des personnes condamnées pour le massacre de 1997 et leur retour dans la région.

Ses amis se souviennent de lui comme d'une personne réservée et modeste qui cherchait à autonomiser les communautés autochtones et à promouvoir et protéger les droits autochtones. Il a fréquemment parlé du rôle du gouvernement mexicain dans le massacre d'Acteal et de l'importance de la reconnaissance de ce massacre par la Cour interaméricaine des droits de l'homme. Avant sa mort, Simón travaillait sur une plainte officielle pour mettre fin aux extorsions et aux menaces de groupes criminels qui sont régulièrement de connivence avec les gouvernements locaux et qui ont pris le contrôle de la région, forçant les familles autochtones à fuir leurs terres en raison de la violence croissante. Las Abejas de Acteal se souvient de lui dans cet hommage : « La vie de Simón Pedro Perez Lopez a été prise pour avoir cherché la paix dans un climat de violence généralisée que nous vivons dans les Altos de Chiapas. Notre frère Simon Pedro représente la troisième génération de défenseurs des droits de l'homme dans sa famille, et il a toujours participé aux mouvements de défense de la Terre Mère contre les mégaprojets qui menacent nos communautés et qui ont affecté d'autres campesinos et peuples autochtones dans notre pays et dans d'autres parties du monde." Simon avait 35 ans.